

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Mbigou : le préfet dans sa circonscription administrative

C'EST une prise de contact avec les populations de la Boumi-Louetsi.

Félicien NDONGO
Mbigou/Gabon

Le préfet du département de la Boumi-Louetsi à Mbigou, Magloire Gnambi, vient d'entreprendre une tournée de prises de contact dans son rayon de commandement administratif. Il était accompagné du secrétaire général de préfecture, Ghislain Ndomby Gourmenze, des représentants des Conseils locaux et de plusieurs chefs de service.

Partout, pendant une semaine de périple, il a pu noter les difficultés rencontrées par les populations installées le long des axes routiers Mbigou-Lébamba, Lebamba-Nzenzelé, Mbigou-Popa

(75 km en allant vers Koula-Moutou), Mbigou-Andamba (vers Malinga) et Miyanga-Koto, puis sur l'axe Moudouma-Moukouala Mousseuse.

Au village Lengoye, situé à 5 km de Mbigou, la délégation a pu relever les conséquences de l'exode rural puisque le nombre des habitants a considérablement diminué. Un exode rural qui serait dû, selon la cheffe de ce village, Jeanne Kengue, à son enclavement. Lengoye manque d'occupation, de structure de santé, de route praticable en toute saison, etc. Aussi, le préfet a-t-il exhorté les populations "à ne pas quitter le village au risque de le faire disparaître". Mais de le "reconstruire pour servir de repère aux futures générations qui oublient vite leurs origines". À Malou-Loulou, le chef de regroupement Jean Corneille Biyambou, et le chef de village Antoine Maroundou Peme, ont fait



Le préfet Magloire Gnambi lors de son intervention.

Photo: Félicien Ndongo

état des mêmes maux, en relevant le comportement irresponsable des enseignants qui prennent des vacances délibérément, abandon-

nant les élèves à leur triste sort, sans oublier le calvaire des paysans avec les passages fréquents des hérissons qui déciment leurs

plantations. Occasion enfin de faire connaissance avec le nouveau chef de regroupement des villages Issala, Boniface Moukala.

À quand la fin des travaux de réhabilitation des écoles?



Une école rénovée, mais qui manque de portes à Ikobey.

Photo: Félicien Ndongo

F.N
Fougamou/Gabon

ALORS qu'on n'avait pensé que la mesure de réhabilitation des écoles primaires prise par le président de la République lors de l'un de ses discours du nouvel an, allait s'exécuter dans les délais raisonnables par l'Agence nationale des grands travaux et des investissements (ANGTI) pour permettre aux écoliers d'apprendre dans des conditions pédagogiques, environnementales et décentes, on constate que les chantiers

engagés dans la foulée, dans le département de Tsamba-Magotsi, ne sont pas toujours arrivés à leur terme.

C'est le cas des écoles des villages Mamiengue, Nzemba, Petit-Odavo et Oyenano où les chantiers sont à l'arrêt. Dans la première bourgade citée, le bâtiment de l'école a connu des travaux de réfection. Ce qui n'est pas le cas de Nzemba où les salles de classe n'ont plus de portes ni de tableaux noirs. Et comme la nature a horreur du vide, les animaux y ont élu domicile. Les logements d'enseignants n'existent plus que de noms. Tout avait été démonté.

À l'école publique de Petit-Odavo, il y a eu un léger mieux, contrairement à l'école publique d'Oyenano située au carrefour menant à Sindara dans le district d'Ikobey et à Fougamou: portes, fenêtres, plafonds et tableaux noirs traînent toujours à même le sol.

Mouila : rentrée associative du mouvement des jeunes actifs de Nombo-Etaba-Kanda



Les membres de l'association.

Photo: Félicien Ndongo

C'EST une structure associative des ressortissants des regroupements des villages situés sur l'axe Bilengui-Yeno (Mimongo).

F. NDONGO
Mouila/Gabon

Le mouvement associatif des jeunes actifs Nombo-Etaba-Kanda (MAJA NEK), ressortissants des regroupements des villages situés sur l'axe routier Bilengui-Yeno, dans le département de l'Ogoulou (Mimongo), a effectué derniè-

rement sa rentrée associative. À la faveur d'une soirée dînatoire et festive organisée à la salle polyvalente du complexe administratif de Mouila. Le tout agrémenté des sonorités locales, puisées dans la pure tradition Tsogo.

À la suite de la présentation des membres du bureau exécutif et provincial, un bilan exhaustif des actions déjà entreprises par

MAJA NEK a été dressé. Notamment l'ensoleillement du tronçon Nombo-Kanda sur un linéaire de 40 km environ avec pose des pancartes indiquant les noms de ces bourgades. La distribution des kits alimentaires aux personnes du 3e âge et économiquement faibles. Non sans oublier, la remise des fournitures scolaires à tous les écoliers de la contrée avec, en sus, un appui des manuels scolaires don de l'Ambassade des États-Unis. L'association aura aussi marqué des points dans la sensibilisation des masses rurales aux pandémies comme le VIH/Sida, le paludisme (avec la remise des moustiquaires imprégnées). Toutefois, MAJA NEK déplore, pour le regretter, l'exode rural qui s'est accentué ces derniers temps, vidant ainsi les trois villages de ses bras valides, au grand dam des populations âgées. D'où l'appel lancé aux jeunes pour un retour aux sources.